

Qu'est-ce que la Fet Kaf, fête de la Liberté pour les Réunionnais ?

«La Fèt Kaf, ce n'est **pas vraiment une fête nationale**, mais plus une sorte d'événement **identitaire réunionnais**, un peu comme la **St-Jean-Baptiste au Québec**», explique **Pierre Henri Aho**, le vice-président de l'association des Réunionnais du Québec.

Le terme «**cafre**», qui est devenu «**Kaf**» à la **Réunion**, désigne une personne d'**origine malgache ou africaine descendant d'esclaves ou d'«engagés»**. Le mot est issu de **kaffir** qui veut dire «**nègre**» en **afrikaans**. Ces Cafres sont devenus des «**messieurs**», le **20 décembre 1848**, lorsque le député **Sarda Garriga les a déclarés libres, après de nombreuses luttes des «Marrons», les Cafres qui se sont battus pour la liberté.**

Les Réunionnais fêtent l'abolition de l'esclavage pour «**ne jamais oublier toutes ses injustices commises et les crimes contre l'humanité**, pour honorer ainsi **la mémoire de nos pères et mères morts sans sépulture, des créoles réunionnais aux racines métissées, au sang-mêlé et cœur sans frontière**, à la mémoire vivante, à la spiritualité et à **l'identité tridimensionnelle**», affirme **Louisa Lafable**, descendante de Réunionnais et présidente de l'association des Réunionnais du Québec qui représente 250 Réunionnais à Montréal.

«À Montréal, en 2007, nous l'avions même célébrée sous trente centimètres de neige, dans la galerie Haïtienne Ajoupa sur l'avenue du Parc en vibrant sous le maloya accompagné de **zambrocal et cari créole**», ajoute Mme Lafable fière d'avoir organisé trois Fet Kaf à Montréal.

La place de la musique et de la danse le jour de la Fet Kaf

La Fèt Kaf passe à **travers la musique, le maloya en particulier**. Le dimanche, au lieu d'aller à l'église comme leurs maîtres, **les esclaves se retrouvaient pour danser le maloya**. «C'est une **danse très vigoureuse**, presque de **transe**, pour l'**affranchissement spirituel**», explique Pierre Aho. «Les musiciens n'utilisent aucun instrument occidental, car à l'époque on utilisait le **roulèr, le kayanm, le triangle, parfois les Calebasses, le bob et les voix**», ajoute M. Aho.

«Ici en tant que musicien Réunionnais, je m'accroche à la symbolique de cette date pour rendre hommage aux ancêtres», confie **Paul Tibère, un jeune musicien installé à Montréal**. Au-delà du côté festif de la commémoration, il voit la Fèt Kaf comme un **devoir de mémoire**, même s'il a **du mal à accepter cette date comme celle de la fête de la Liberté**. «Il s'agit d'une **“triste libération”**, car ce serait en quelque sorte remercier l'esclavagiste de nous avoir libéré», explique le jeune homme pour lequel le plus important reste «**de se rassembler et de faire vivre un nationalisme**».

Mathilde Mercier

Libellés : culture lifestyle Mathilde Mercier réunionnais sorties

Commentaires

1. *Anonyme 20 décembre 2023 à 02 h 24*

Le mot «Kaf» vient de kaffir qui signifie «nègre» en afrikaans. Ce n'est pas vrai, Kaffir est un mot arabe signifiant «non-croyant» donné aux Africains qui ont résisté à leur conversion à l'Islam. Historiquement, les Africains ont toujours cru que Dieu est dans la nature, Dieu n'est pas dans une église, une mosquée, une synagogue, mais dans la nature, dans les forêts, les animaux, les rivières, les montagnes. Mais les Arabes et plus tard les Européens décrivaient nos modes de vie comme sauvages et primitifs, d'où le mot Cafre, qui est très loin de notre vérité. Je sais que La Réunion a aseptisé le mot Kaf, mais dans mon pays tu iras en prison quand tu appelles quelqu'un Kaffir et donc je suis en conflit quand ma famille Kreole appelle mon fils Kaf. il aurait dû être complètement abandonné. C'est plus juste de nous appeler le marron. Khethi

REUNION

Le 20 décembre ou la « **Fèt Kaf** » est un **jour férié à La Réunion, en commémoration de l'abolition de l'esclavage survenue le 20 décembre 1848**. Les festivités à cette occasion, se multiplient sur l'île. Les Réunionnais se mobilisent pour célébrer en musique la liberté et l'identité réunionnaise aux quatre coins de l'île (Saint-Pierre, Saint-Denis, Sainte-Suzanne, Saint-Paul, Saint-Leu, Saint-Joseph, Etang-Salé...).

Une programmation, riche en événements, est organisée par les associations et réunit toutes les générations : **animations de rues, défilés de chars colorés, chants et danses traditionnels, concerts/kabars, démonstrations de moringue, conférences-débats, expositions, ateliers et poésies sur l'histoire de l'esclavage, l'histoire du maloya, inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco depuis 2009**, seront ainsi retracés et rythmeront cette journée mémorable.

est une fête qui célèbre la proclamation de l'abolition de l'esclavage par Sarda Garriga à l'île de La Réunion le 20 décembre 1848 en application du décret de la Deuxième République française du 27 avril 1848.

Souvent appelée **fête cafre**, ou **fèt kaf** en créole réunionnais, ou encore **20 désamb**, elle a lieu tous les 20 décembre, et ce jour est férié dans le département d'outre-mer depuis 1983.